

7. ILE DE PAQUES

Martes 3.01.2006 – 10h – Envol pour l'île de Pâques (3760 km) sur laquelle nous atterrissons après 5h de vol. (Aéroport de **Mataverí**). C'est le choc thermique. Après avoir résisté tant bien que mal à l'air conditionné glacial de l'avion, nous voilà plongés dans un bain de chaleur (30°C) moite et humide ! Le ciel est bleu, des cocotiers et des manguiers longent la piste d'atterrissage: L'accueil est chaleureux ... nous voilà bientôt tous parés de jolies couronnes de fleurs – bougainvilliers, vanilles...comme dans les publicités !

Certains en profitent pour immortaliser notre arrivée dans ce petit coin de paradis avant de monter dans le bus qui nous emmène à l'**hôtel Manavai**, charmant complexe de bungalows au milieu des cocotiers.

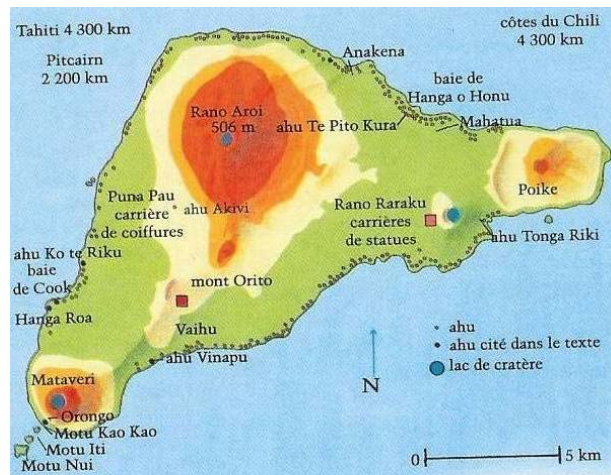


La patronne nous attend, tout sourire, avec un délicieux jus d'ananas fraîchement pressé !



Nos bagages défaits une fois de plus, nous partons découvrir ce petit bout de terre, perdue au milieu du Pacifique, qui en a fait rêver plus d'un parmi nous!!

L'île fut découverte le 5 avril 1722, jour de Pâques, par l'amiral hollandais Jacob Roggeveen alors à la tête d'une flotte de trois navires, armés par la compagnie des Indes occidentales et titulaire du monopole du commerce avec les Amériques. Roggeveen partait en quête d'une terre que **le flibustier Edward Davis** avait aperçue dans le Pacifique Sud en 1687. Roggeveen constate vite que le tracé des côtes ne correspond pas aux descriptions de Davis. Il nomme cette île « **Paasch Eylandt** » ou « **île de Pâques** » en raison de la solennité du jour. Le nom pascuan de l'île de Pâques est « **Rapa Nui** ».



Longue d'à peine 23 km sur 12 km de large (173 km²), l'île de Pâques a la forme d'un triangle isocèle, résultat de l'éruption de 3 centres volcaniques principaux « **le Poike, le Rano Kau et le Terevaka** » et d'environ 70 cônes volcaniques secondaires.

Le Poike : Ce volcan, résultat de la première éruption (environ 3 millions d'années) a formé une péninsule conique. D'une altitude de **370 m**, il a un **cratère sec le Pua Katiti** de près de 150 m de diamètre et 10 à 15 m de profondeur.

Le Rano Kau: Résultat de la deuxième éruption (environ 2,5 millions d'années), ce volcan d'une altitude de **300 m**, se caractérise par son énorme cratère de 1,6 km de diamètre, au fond duquel se situe un lac d'eau douce de 11m de profondeur.

Le Terevaka : Volcan le plus jeune des trois (300'000 ans), a pour **principal cratère, le Rano Aroi**, large de 200m de diamètre, avec un lac intérieur. **Le Terevaka est le point le plus élevé de l'île, 506 m** au dessus de la mer.

Notre première ballade, proche de l'hôtel, nous amène rapidement à découvrir **l'élément culturel le plus caractéristique de l'île: les « Moai », statues géantes en pierre.**

Plusieurs interprétations ont été proposées sur leur signification. Selon la plus vraisemblable, les **Moai** représenteraient des ancêtres, des chefs ou d'autres personnalités de haut rang, considérés comme des personnages importants. Cette théorie s'appuie sur les observations de Cook qui remarqua que les statues portaient des noms, précédés quelquefois du mot « **Moai** » **signifiant lieu de sépulture ou de sommeil et du mot « Ariki » signifiant chef.**

Chaque lignage ou famille, issu d'un ancêtre commun, avait un « **Ahu** », lieu de culte édifié par le groupe familial, sur lequel étaient érigés les **Moai**.

Dos à la mer, immense et majestueuse sous le soleil couchant, l'une d'elle nous frappe immédiatement avec ses **globes oculaires en corail blanc**, une **rondelle de tuf volcanique rouge en guise d'iris** (Des iris en obsédienne ont été retrouvées lors de la restauration de l'**Ahu Tautira**) et un **énorme cylindre également en tuf volcanique rouge surplombant les yeux et terminé par un bouton conique «le Pukao** » faisant office de couvre-chef.



Le prestige et la puissance des différentes familles se réalisaient dans la maestria de la taille et des dimensions de chaque nouvelle statue.

Les Moai semblent donc avoir une double fonction. D'une part, ils fixent de manière visible les ancêtres de chaque lignée ou clan et leur taille démontre l'importance de la connaissance des ancêtres et le pouvoir et la capacité d'organisation d'un clan.

A l'exception du lieu de culte d'Ahu Akivi, au centre de l'île, les Moai regardent l'île, tournant le dos à la mer, confirmation du fait qu'ils furent installés de manière à être une présence dans la vie quotidienne de la société de Rapa Nui. !



Face au Moai, de **petites constructions elliptiques basses** attirent aussi notre attention : Ce sont les « **Hare Paenga** » ou « **maisons bateaux** » ainsi nommées à cause de leur ressemblance avec une embarcation retournée, la coque en l'air. Ces constructions très confinées étaient destinées à dormir. La porte basse et étroite s'ouvrait au milieu de la façade. Selon la tradition, le pilier central de la case était doté de pouvoirs magiques. **Les Pascuans** avaient l'habitude de se réunir devant la maison ou était aménagé un pavage circulaire. Ils y travaillaient, mangeaient et bavardaient.

* * *

Un petit grain passager fait rebrousser chemin à certains d'entre nous.

Pour leur premier souper sur l'île les Wiaux et les Cavecchia choisissent un bistrot en forme de rotonde à même l'océan . Au menu : « scampis et tomates à l'ail » ou « carpaccio de thon ».
Le reste du groupe a jeté son dévolu sous d'autres cieux !

Miércoles 4.01.2006 : Après un délicieux déjeuner sous les manguiers,



Anthéa, Claude, Joanna, Jacques, Pierre et Patrick vont à la **découverte des fonds marins**...et des Moai engloutis...



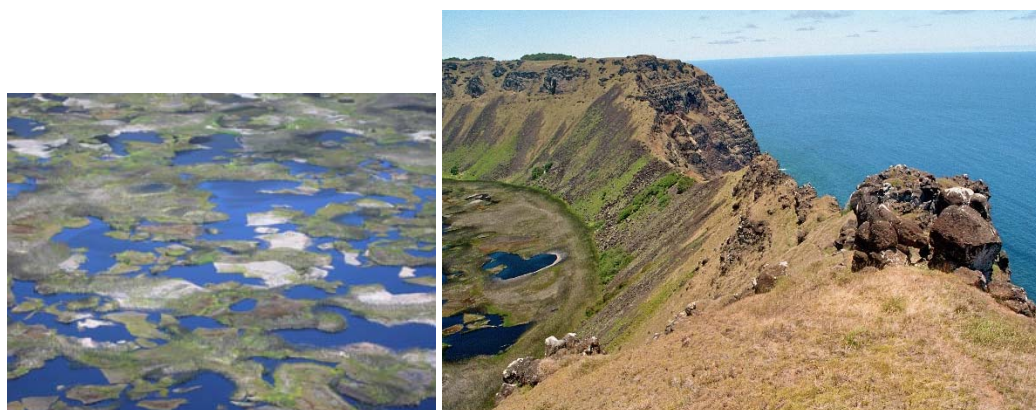
Chantal, les sinus un peu bouchés, s'abstient. Tant pis pour la bascule arrière et la plongée dans cet autre monde...magique!

L'après-midi une ballade est prévue jusqu'au **volcán Rano Kau au sud de Hango Roa**. PoPol a un peu de fièvre et décide de se reposer à l'hôtel. Anthéa , Claude, Joanna, Jacques, Christine et Patrick partent à pied sous un soleil de plomb.

Les autres, un peu moins courageux, louent un van. Alfio prend le volant. Babette et Pierre s'installent aux premières loges ...dans la benne !! Un chemin étroit, caillouteux et poussiéreux nous amène à travers des étendues sauvages où gambadent **des chevaux en liberté**. Nous traversons des **forêts qui sentent bon l'eucalyptus**



avant d'arriver au sommet du volcan dont le **cratère constitue un réservoir d'eau naturel**.



De là haut la vue sur le Pacifique est superbe. Pierre joue avec enthousiasme le rôle de journaliste – TV Studio.



Notre chemin nous mène ensuite au pied **du village d'Orongo**, important site archéologique, au sud est du volcán Rano Kau. C'est dans ce village que se déroulait autrefois la plus grande fête religieuse de l'île : « **la fête du Tangata Manu ou de l'Homme-Oiseau** », cérémonie destinée à se concilier les divinités. Le choix de ce site s'explique par sa proximité avec les trois îlots de Motu Nui, Motu Iti et Motu Kao Kao, refuge où le « **dieu Make Make** » avait conduit les oiseaux de mer. C'est sur **Motu Nui, le plus grand de ces îlots, que venaient pondre les hirondelles de mer. La fête consistait à découvrir le premier œuf. Seuls les Mata Toa, principaux chefs de guerre pouvaient prétendre au titre d'Homme-Oiseau.** Les candidats étaient désignés par les prêtres qui en avaient eu la révélation en songe. Durant l'année de son règne, l'Homme-Oiseau devenait un homme-dieu et se retirait dans une maison au pied du Rano Raraku. Il était soumis à des tabous stricts. Au bout d'une année, l'œuf magique perdait son pouvoir et l'homme-oiseau retournait à ses occupations d'autrefois mais jouissait le restant de sa vie d'une certaine considération.

L'heure tardive nous invite bientôt à rebrousser chemin.... Claude nous a réservé une table dans un restaurant où nous avons le plaisir de déguster une assiette **de cigales de mer**. Les assiettes sont impressionnantes tout comme la taille du patron du restaurant...qui très jovial nous accueille avec beaucoup de gentillesse. Nous nous régalons !!



Après le repas, **Patrick et Pierre** se retrouvent pour leur rituel soirée « **cigare et petit pousse café** » et refont le monde sous le ciel étoilé des Pascuans. PoPol passe une nuit agitée. Il n'y a pas beaucoup d'air dans le bungalow. Malgré la fraîcheur du soir, il fait très humide...

Jueves 5.01.2006 : Les plongeurs partent à la découverte d'un **nouveau site de plongée. Patrick** s'érafle malencontreusement la tête sur le plafond d'une grotte et se retrouve rapidement le **visage aurolé d'un filet rouge**. Le moniteur s'affole et le remonte rapidement. La blessure est par chance superficielle. Plus de peur que de mal... et heureusement, il n'y avait pas de requins en vue !!



Pendant ce temps, Jean-Pol et Chantal se rendent à l'hôpital de l'île. Le médecin diagnostique une infection des bronches et prescrit des antibiotiques et ...de la patience.

Le soir, **danses folkloriques et délicieux repas cuit dans des feuilles de palmiers dans la terre**. Des danseurs, légèrement vêtus, maquillés de terre rouge font le plaisir des photographes et de...Lotte !!



Viernes 6.01.2006 : Pas beaucoup d'amélioration pour Jean-Pol malgré les médicaments. Les crises de fièvre l'ont obligé à se changer plusieurs fois pendant la nuit. Heureusement, sur l'île on trouve des T-shirts à tous les coins de rue ! Au moins Jean-Pol aura un souvenir de l'île de Pâques..

A contre cœur, Chantal finit par se résoudre à laisser Jean-Pol se reposer et rejoint le groupe pour faire le **tour de l'île**. Ne craignant pas la poussière des pistes, certains louent des **motos**, d'autres une voiture et nous voilà partis pour une nouvelle journée d'aventure..





Premier halte près de la péninsule de Poike, à la **carrière à ciel ouvert creusée dans les flancs du volcán Rano Raraku**, culminant à 150 mètres environ. Le spectacle est insolite. Le flanc du volcan est jonché de colosses qui dorment, oubliés par le temps et les hommes.... Leurs masses informes brunes, enfouies dans la pente souvent sur plus de la moitié de leur hauteur, émergent ça et là des herbes hautes. Plus haut encore accrochés à la paroi rocheuse, d'autres colosses abandonnés à différents stade de leur construction fixent le ciel de leurs grand yeux vides attendant le voyageur de passage.... Certains finement travaillés, prêts à être transportés, d'autres à peine ébauchés ou encore prisonniers de leur alvéole d'extraction. Environ 300 colosses y auraient été répertoriés.



« Les sculpteurs commençaient par la tête puis le corps et enfin le flanc. La taille de ces statues varie. Il semblerait que la plus grande mesurait 21,6 mètres (hauteur d'une maison de 7 étages). L'opération de « détachage » était délicate et provoquait parfois des fractures irrémédiables. Après leur finition au pied du Rano Raraku, les géants de pierre étaient transportés jusqu'à des distances de plus de 10 km. La manière dont ils furent déplacés demeure aujourd'hui encore incertaine. La tradition orale n'apporte aucun élément technique satisfaisant. Les Pascuans évoquent un chef mythique, Tuu Ko Ihu, le dieu Make Make ou encore des prêtres spécialistes qui ordonnaient aux statues de « marcher » et de se déplacer sur leur Ahu respectif. Le transport de ces colosses, dont le plus lourd avoisine les 80 tonnes, relève d'un véritable exploit...encore que la difficulté semble résider moins dans leur mise en mouvement que dans le fait de les bouger sans les briser !! Sur l'île de Pâques, le problème était d'imaginer un système de levage nécessitant un minimum de bois puisque les premiers visiteurs européens n'avaient trouvé que de maigres bouquets d'arbres. En réalité les Pascuans n'ont pas toujours manqué de bois. Des recherches récentes ont prouvé que jadis, l'île était boisée. Plusieurs essences y poussaient : le *Sophora toromiro* et une variété de palmiers proche du *Pritchardia* . Le bois de cet arbre convenait parfaitement pour la confection de leviers, de traîneaux ou de rouleaux. L'écorce d'un autre ligneux, le *Triumfetta*, était particulièrement précieuse pour la fabrication de solides cordages. »



Un sentier nous mène au sommet du cratère où l'on découvre un petit lac ou un indigène dans son plus simple appareil coupe des roseaux... Ce spectacle insolite amuse Christine et Jacques qui en profite pour sortir son super zoom... !!



De la-haut, nous avons une magnifique vue sur la mer et l' **Ahu Tonga Riki** composé de **15 statues, alignées les unes à côté des autres, dos à la mer...**Un des lieux de culte parmi les plus sacrés.



En redescendant, nous passons devant la seule statue à genoux, la statue Tukuriti, de style polynésien, plus petite que les autres.



Deuxième halte au pied de ces 15 géants de l'Ahu Tonga Riki, le long du port de pêcheurs de Hanga Nui.



En 1960, un tsunami projeta les lourdes statues et leur socle jusqu'à près de 100 m à l'intérieur des terres. En 1995 – 1996, des archéologues chiliens restaurèrent l'Ahu Tonga Riki. Le Moai de plus petite taille a été présenté à l'exposition Internationale d'Osaka. Il est maintenant connu sous le nom de « **traveling Moai ou walking Moai** ». Le prêt de ce Moai permit la construction du musée anthropologique de l'île.



Notre périple nous emmène ensuite à la **plage de sable blanc et fin d'Anakena** où nous en profitons pour nous baigner et savourer un délicieux pic-nic à l'abri du soleil sous les palmiers.



Une fois restaurés, nous reprenons la route à l'intérieur des terres pour une **dernière halte** au pied de l'**Ahu Akivi**. Commémoratif plus que dédié aux ancêtres, cet Ahu est composé de **sept statues qui, contrairement aux autres Moai, regardent la mer**.



Ceux-ci représenteraient les **sept explorateurs envoyés par le roi « Hotu Matu'a »** pour reconnaître l'île. D'après la légende, le roi « Hotu Matu'a » fut le premier à débarquer sur l'île par la plage d'Anakena



L'après-midi touchant à sa fin, nous reprenons le chemin de l'hôtel, la tête remplie d'images de ces géants mythiques et les vêtements rouges de poussière...



Sábado 7.01.2006 : Shopping, piscine, jus d'ananas fraîchement pressés ou farniente sous les manguiers avant de dire adieu aux Moai et cet **havre de paix et de calme, perdu au milieu du Pacifique.**



● * * *

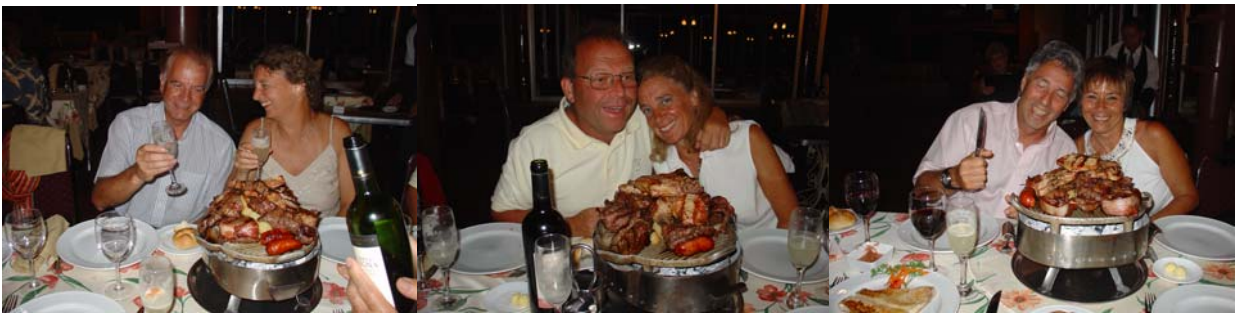
5h de vol, et nous voilà à nouveau replongés dans la civilisation moderne et animée. **Santiago et l'hotel Atton**, où nous commençons à nous sentir de plus en plus chez nous, nous attendent une fois de plus.

Joanna emmène Jean-Pol et Chantal à l'hôpital où une jeune femme médecin diagnostique rapidement les causes de cette fièvre intempestive et prescrit des antibiotiques plus forts car Jean-Pol a contracté une pneumonie !!

Domingo 8.01.2006 : Visite de la maison de **Pablo Neruda**, shopping ou farniente près de la piscine, soirée diner-spectacle au restaurant « **Los Buenos Muchachos** »,



où Pierre nous fera le plaisir de nous montrer ses talents de danseur olé olé,rempliront bien notre avant dernière journée de vacances.



Lunes 9.01.2006 : Dernière bronzette près de la piscine et dernière ballade dans les rues ensoleillées de Santiago...

17h30 : Départ pour l'aéroport. 19h – Embarquement – Un problème technique oblige cependant le pilote à reporter notre départ au lendemain !!

Nous voilà donc contraints de descendre de l'avion et de récupérer nos bagages, un peu contrariés mais finalement heureux de pouvoir passer une nuit supplémentaire sur ce petit coin de planète si hospitalier et si riche en paysages d'une incroyable diversité et d'une très grande beauté.

Du fond du cœur, Merci Anthéa, Merci Claude, Merci Joanna de nous avoir concocté comme des professionnels un aussi beau voyage.



Chaque jour fut une découverte, un dépaysement, un plaisir des yeux ou du palais. Nous ne l'oublierons pas de sitôt !!

Merci aussi pour votre gentillesse, votre sourire et merci aussi à tout le groupe pour la super ambiance..

Chantal et Jean-Pol Wiaux-Zamar

* * * * *

Documentation

Chili et l'Île de Pâques

Le guide du Routard 2004/2005

Des dieux regardent les étoiles – Les derniers secrets de l'île de Pâques

Catherine et Michel Orliac

Découvertes Gallimard 1988

Todo Rapa Nui 2004

Andrea Juffe

Colección Destinos Turísticos de Chile

Editorial Puelche

* * * * *